

Ceci est le récit, en quatre livres, de quarante-deux années passées à l'apprentissage quasi permanent et à l'exercice d'un métier appelé à ses débuts « Mécanographe » et qu'on appellera, quelques années plus tard, « Informaticien ».

### Livre 1 - L'histoire de la mécanographie :

Ce premier livre retrace l'histoire de la mécanographie. Je considère, en effet, celle-ci indissociable de l'histoire des premiers ordinateurs et de l'informatique à sa naissance. Ces premiers ordinateurs, ceux qui ont été conçus et fabriqués au cours des décennies quarante et cinquante, remplissaient essentiellement la fonction de calculateur. L'exploitation des résultats obtenus sur ces machines a reposé, pendant de nombreuses années encore, sur les machines mécanographiques qui leur étaient associées en vue de la mémorisation de ces résultats en cartes perforées et de leur impression sur papier.

### A découvrir :

- Compter, un besoin séculaire,
- La préhistoire, du 17<sup>ème</sup> siècle à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle,
- Les origines de la mécanographie,
- Le marché de la mécanographie,
- Définitions et descriptions : des machines électromécaniques, de la carte perforée, des grandes fonctions d'un équipement mécanographique, du travail dans un atelier de mécanographie,
- Quelques machines : fonctions et mécanismes,
- Le déclin.

## Livre 2 - Petite histoire des grands ordinateurs :

*Elle n'est, en fait, que la suite du livre précédent. Elle s'étend du début des années trente à cette période de grande diffusion, c'est-à-dire la décennie quatre-vingt.*

*Nous verrons que les premiers ordinateurs construits dans les années trente étaient loin d'avoir la taille de ceux qui ont été fabriqués au cours des décennies suivantes. Nous comprendrons pourquoi ceux-ci étaient d'un poids et d'une taille gigantesques. Nous verrons aussi ce qui distingue un calculateur électronique d'un ordinateur.*

*Les ordinateurs construits à partir des années quarante sont classés par générations, selon les dispositifs électroniques dont ils sont pourvus : triodes pour la première, transistors pour la seconde, microprocesseurs pour les suivantes.*

*À découvrir :*

- *Dans les années trente,*
- *L'ordinateur, enfant de la guerre,*
- *Les précurseurs,*
- *La première et la deuxième générations,*
- *Les vingt glorieuses, la troisième et la quatrième générations ,*
- *Les grandes inventions qui ont fait progresser l'informatique,*
- *L'évolution des capacités et des performances des microprocesseurs.*

### *Livre 3 - Mon entrée dans le métier*

*Ma formation au métier de mécanographe, je l'ai reçue, en 1958, aux Anciens Etablissements D'Ieteren Frères, société bruxelloise, connue aujourd'hui sous le vocable « Groupe D'Ieteren ». J'avais, à ce moment-là, 24 ans.*

*Au cours des huit années vécues dans cette entreprise, de juin 1958 à juin 1965, j'ai été formé pour travailler sur deux équipements représentatifs de l'évolution que pouvait connaître à cette époque, dans ce domaine, toute entreprise de cette taille, à savoir : dès le début, un ensemble de machines mécanographiques remplacé comme il se devait, quatre années plus tard, par un ordinateur de la seconde génération, celle-là qui introduisait dans les ordinateurs le transistor en lieu et place de la triode, appelée aussi tube électronique.*

*À cette époque, la formation du personnel désigné par l'employeur pour travailler sur l'un et l'autre de ces équipements était assurée par le constructeur lui-même. On se souvient que les premiers diplômes en maîtrise et graduat informatiques ne furent décernés dans notre pays qu'au début des années '70.*

*Je n'ai pas connu dans ce métier les ordinateurs de première génération programmables, comme on le disait alors, en langage-machine et dont les fonctions internes principales reposaient presque exclusivement sur des centaines, voire des milliers, de triodes alignées minutieusement dans l'antre de ces machines. Cependant, dans le premier équipement mécanographique que j'ai connu se trouvait un calculateur électronique, appartenant à cette première génération de machines, pourvu lui aussi de ces dispositifs électroniques. J'ai réalisé sur ce calculateur différents programmes. J'ai*

*gardé de la programmation d'un tel engin, comme du travail réalisé par après sur l'ordinateur, des souvenirs tangibles que je considère comme des objets explicites et très emblématiques du travail réalisé à cette époque, dans ce métier.*

*J'ai quitté l'entreprise pour deux raisons conjointes : le souhait de regagner ma province natale dans laquelle j'entrevoyais la possibilité d'endosser dans cette profession davantage de responsabilités.*

*A découvrir :*

- *Un parcours classique, tel que l'ont connu beaucoup d'informaticiens de ma génération,*
- *Formation au métier,*
- *Développement d'applications mécanographiques,*
- *Présentation, fonctionnement et programmation d'un calculateur électronique, l'IBM 604,*
- *Présentation, fonctionnement et programmation d'un ordinateur de la deuxième génération, l'IBM 1401,*
- *Exercices divers sur ces deux équipements,*
- *Le cours de formation à l'ordinateur IBM 1401.*

## *Livre 4 - L'informatique au service de l'entreprise*

*L'Union des Classes Moyennes de la Province de Namur m'a engagé, le 1<sup>er</sup> juillet 1965, pour « lancer et diriger son atelier de mécanographie », comme le formulait l'annonce parue dans un journal local, en mars 1965.*

*Grâce à la confiance que ses dirigeants m'ont accordée, je suis resté à la direction de leur atelier et de leur service informatique pendant trente-cinq années, jusqu'à l'âge de la retraite que j'ai atteint à l'aube de ce vingt et unième siècle.*

*De ce long parcours, je dénombrerai dans mon récit six périodes ; elles sont distinctives des équipements que l'entreprise a connus dans son évolution informatique.*

*La première période s'étend de juillet 1965 à décembre 1970 et correspond à celle de la mécanisation de quatre services administratifs. La seconde période voit, en 1971, l'acquisition par l'UCM-Namur de son premier ordinateur et l'informatisation des services mécanisés. Au cours de ces deux périodes, j'eus encore l'opportunité de mettre à profit l'expérience technique que j'avais acquise chez mon ancien employeur. Je commençai seul la première étape, celle de la mécanisation, non sans l'aide toutefois de deux dames remplissant la fonction indispensable de perforatrice. En 1976, à l'ouverture de la troisième période, le service informatique avait atteint un effectif de quatorze personnes.*

*Dans ces conditions, j'abandonnai progressivement la pratique proprement dite du métier pour consacrer, comme je le devais, l'entièreté de mon temps de travail à l'organisation et à l'évolution du service informatique. Maintenir l'outil*

*informatique au service de l'entreprise était devenu l'objectif majeur et exclusif de la mission qui m'était confiée. Dès lors, je fus par mes dirigeants largement associé à la vie interne de l'UCM-Namur, de ses services et des besoins de ceux-ci en matière de gestion.*

*Les dernières périodes sont, dans mon récit, représentatives de l'évolution que devait assumer tout dirigeant d'un service informatique : outre la présentation de bilans en fin d'exercice, une écoute permanente des besoins exprimés par la direction de l'entreprise et celle des services utilisateurs, l'engagement d'un personnel compétent et l'acquisition d'outils modernes et efficaces, aptes à répondre aux besoins sans cesse grandissants de l'entreprise.*

*A découvrir :*

- *Trente-cinq années (1965-2000) au service de l'Union des Classes Moyennes de la Province de Namur,*
- *Pour débuter, un retour à la mécanographie,*
- *Cinq grandes étapes, selon les particularités de l'équipement : les objectifs, l'étude du marché, les choix, le personnel en place, les bilans,*
- *Dans une structure permettant une lecture transversale.*

## *Reconnaissances :*

*De ces quarante-deux années de métier, j'en ai vécu la grande majorité dans le monde IBM. Il n'est donc pas étonnant que, dans ce récit, la plupart de mes références soient propres à ce constructeur. Celui-ci, par sa position prédominante sur le marché, a suscité bien des guerres d'école entre les « pro IBM » et les « anti IBM » ; des débats auxquels je me suis bien gardé d'adhérer, considérant simplement la réalité du marché et, avant tout, l'intérêt de l'entreprise et le respect de mes engagements à son égard.*

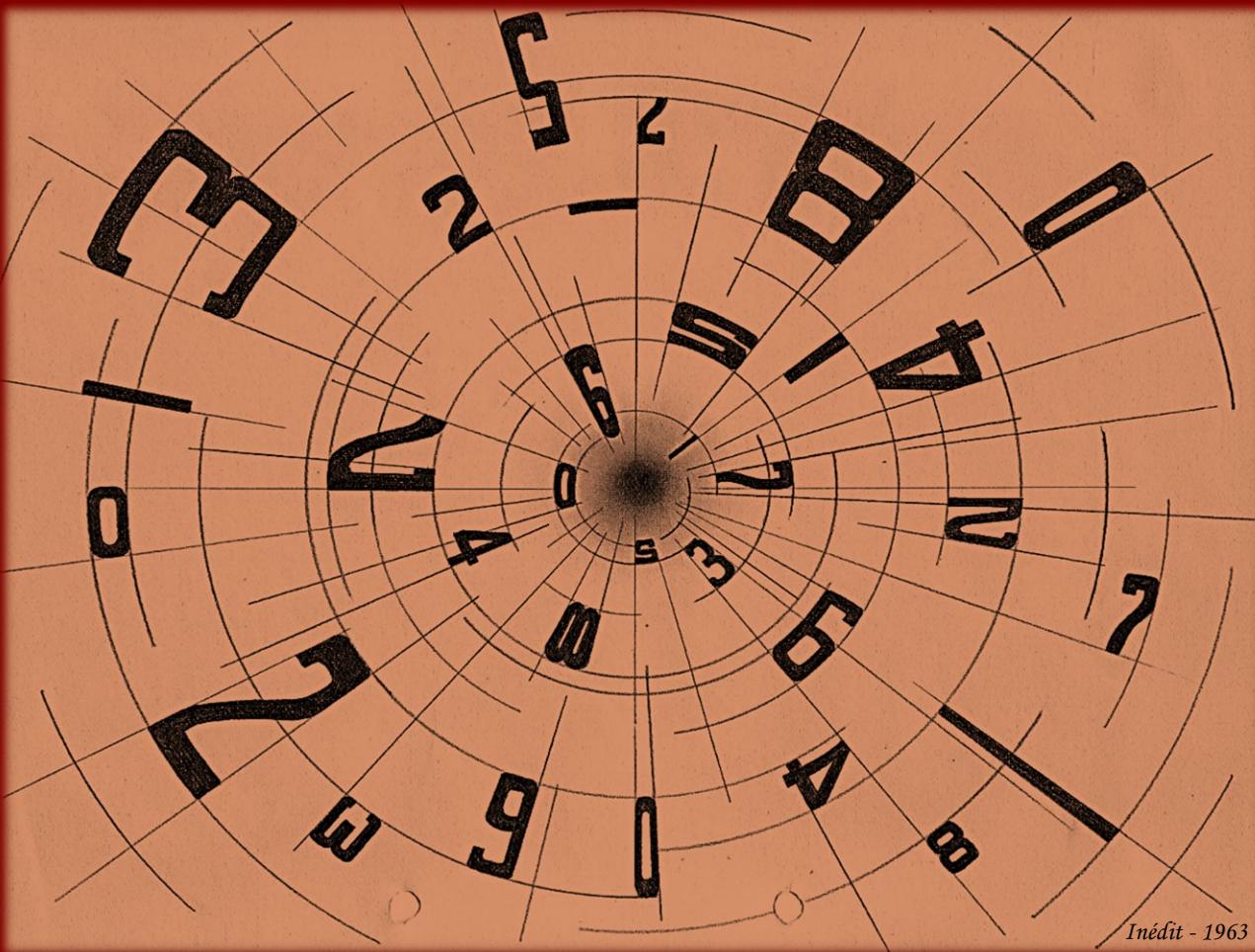
*Animé d'un réel plaisir dans la réalisation de cet ouvrage, j'ai tenu à témoigner de la chance dont j'ai bénéficié dès mon entrée au travail et tout au long de ma carrière professionnelle. Elle m'a permis d'assister à la naissance d'un monde nouveau et de suivre de très près son évolution, de la première à la quatrième génération des ordinateurs. Un monde rempli de découvertes technologiques qui allaient modifier la vie de l'homme tout au long de la seconde moitié du siècle passé.*

*Nombre de mes pensées s'adressent aussi à tous ces pionniers ou enfants de pionniers qui sont entrés dans le métier à « l'âge de la carte perforée » et qui, comme moi sans doute, en ont poursuivi l'exercice au prix de constants efforts d'adaptation requis par une évolution galopante de l'informatique et de ses techniques.*

*C'est aussi pour moi l'occasion d'exprimer aux dirigeants de ces deux entreprises toute ma reconnaissance pour la confiance qu'ils m'ont accordée.*

2011 - 2022

*Victor Saint-Amand*



*Textes inspirés et clichés extraits d'une documentation personnelle constituée, tout au long de ma carrière : suivis de projets, statistiques, documents comptables et administratifs, brochures techniques, documents publicitaires, presse spécialisée, rapports de réunions, journal d'entreprise. Les images sont, pour une bonne part, extraites du site des archives d'IBM et de celui du Glenn's Computer Museum.*